

# DICTIONNAIRE DE LA MUSIQUE FINLANDAISE

## D

**DAHLBERG, Herman** (Oulu, 4 juillet 1853-New York, 31 juillet 1890). Pianiste concertiste.

Il étudie pendant une dizaine d'années à l'Académie royale de musique de Suède à Stockholm, au Conservatoire de Leipzig, à Weimar et au Conservatoire de Paris. A Paris, il bénéficie d'une bourse d'Etat. Pendant ses années d'études il joue souvent en Finlande, notamment dans sa ville natale de Oulu. Il se produit avec le célèbre chanteur Abraham Ojanperä en 1881 dans le cadre de l'inauguration de la statue du poète Frans Mikael Franzén. Il donne des récitals à Paris en 1883, jouant des œuvres de Beethoven, Schumann et Niels Gade. Il réalise une grande tournée qui le mène dans 29 villes des Etats-Unis, notamment New Orleans, Chicago, Cincinnati et Boston. Au programme des opus de Beethoven, Chopin et Liszt. A New York il accompagne Alma Fohström et reçoit des critiques très positives. Il s'y noie accidentellement.

**DAHLSTRÖM, Fabian** (Turku, 19 juin 1930-). Musicologue. Fils de la pédagogue musicale Greta Dahlström.

Dahlström a publié plusieurs ouvrages : des études historiques sur la vie musicale de la région de Turku ; les *Œuvres de Jean Sibelius (Sibelius Seura, Sibelius Society, 1987)*, le premier catalogue thématique des œuvres de Sibelius ; *Du temps de la domination suédoise à la période romantique (Ruotsin valjan jasta romantiikkaan/From The Time Of Swedish Rule To The Romantic Period)*, en collaboration avec Erkki Salmenhaara ; le premier volume de l'ouvrage en 4 volumes intitulé *Une histoire de la musique finlandaise (Suomen Musiikin Historia/A History of Finnish Music, 1997)*. Il est rédacteur en chef de l'édition des œuvres de Sibelius, monumental recueil des partitions du grand maître qui devrait à terme compter 45 volumes, toutes commentées et critiquées.

A ses débuts, il suit ses études à l'Académie Sibelius et en sort diplômé de clarinette (1951) et de pédagogie musicale (1955). Il étudie la flûte à bec en Suisse (1962-1963) et complète sa formation à l'Académie d'Åbo en 1970 où il passe son doctorat en 1976. Son travail de doctorat a pour sujet le clarinettiste et compositeur finlandais Bernhard Henrik Crusell (*Bernhard Henrik Crusell. Le clarinettiste et ses grandes œuvres instrumentales, 1976*). Il est successivement directeur musical à Hanko (1955-1967), conférencier au Séminaire suédois de Tammisaari (1967-1974) et professeur de musicologie à l'Académie d'Åbo à partir de 1975. Il se produit comme interprète de clarinette et de flûte à bec, à la fois comme soliste et comme musicien de chambre. Il est aussi directeur de chœur.

**DAHLSTRÖM, Greta** (Tyrvää, 21 août 1887-1978). Pédagogue. Mère de Fabian Dahlström. Elle enseigne la musique vocale dans les écoles d'Helsinki et de Turku (1905-1958). Elle recueille des chants populaires suédois pour la Société de littérature suédoise (Svenska Litteratursällskapet) et assiste le musicologue Otto Anderson dans l'édition de poésies populaires suédoises. Elle compose des chansons, de la musique chorale et réalise des arrangements de musique populaire.

**DAHLSTRÖM, Svante** (Turku, 14 octobre 1883-Turku, 21 mai 1965). Père de Fabian Dahlström.

Il participe à la fondation et à l'activité de deux sociétés : Åbolands Sång och Musikförbund (Association de chant et de musique de la région de Turku/The Turkuland Song And Music Federation) et Finlands Svenska Sång och Musikförbund (Association de chant et de musique suédois de Finlande/Finland's Swedish Song And Music Federation).

**DIKTONIUS, Elmer** (Rafael) (Helsinki, 20 janvier 1896-Nikkilä, Helsinki, 23 septembre 1961). Poète, critique et compositeur finlandais.

### *Biographie*

Diktonius est issu d'une famille d'ouvriers et artisans parlant suédois, lui-même devenant très tôt bilingue. A l'Institut de musique d'Helsinki (1915-1919) il étudie le violon avec Väinö Raitio et la composition avec Erik Furuholm et Erkki Melartin. Ses débuts de compositeur se déroulent lors d'un concert d'étudiants à l'Institut au printemps 1917 avec une suite pour piano qu'un observateur qualifia d'« harmoniquement extrêmement osée ». Il affiche sa sympathie avec la cause des Rouges au moment de la Guerre civile (1917-1918) mais ne s'engage pas plus avant et ne les rejoint pas. Il reçoit une franche opposition de la critique à l'occasion d'un autre concert, le 4 mai 1920, lorsque six de ses chants (modernistes) furent exécutés après des difficultés survenues avec les musiciens. Il faut préciser que la rigidité et le conservatisme de la vie musicale finlandaise conduisirent Diktonius à approcher Schoenberg dans l'optique de devenir son élève. Cela ne se fit pas, le maître autrichien déclina sous le prétexte qu'il était trop conservateur également. Diktonius trouva une réplique dans un poème publié dans son recueil *Hårda sånger* (Hard Songs) qui commence ainsi : « Un printemps je m'engageai dans le monde/Afin de régler son compte à Scriabine/A expédier ce nigaud de Debussy tentaculaire/ Moquer les coups de poing de Schoenberg. » Il étudie la musique à Paris, Londres et Cornwall (1920-1921). Ce poète suédo-finnois, parle le finnois et écrit en suédois. Il sera aussi occasionnellement critique musical pour les journaux d'expression suédoise, *Arbatarbladet* et *Nya Argus*. Il publie des poèmes et des essais musicaux. Il qualifie la *Symphonie n° 4* de Sibelius de « symphonie de pain d'écorce de pin » (Pettuleipä sinfonia), propos comparant l'austérité de l'œuvre à la farine de pomme de pin que l'on mangeait, faute de mieux, pendant les terribles périodes de famine.

L'harmonie de chansons de Diktonius n'est pas vraiment iconoclaste, toutefois elle convient bien au pouvoir expressionniste des poèmes. Du fait d'un accueil mitigé ou franchement hostile, il abandonne la composition au profit de la poésie (qui souvent s'appuie sur des thèmes, des formes et des métaphores musicaux) et de la critique. Il aura été un des premiers représentants de l'atonalisme en Finlande. D'abord influencé par le futurisme, il se rapproche des idées marxistes et fréquente les organisations communistes d'Europe avant de prendre des positions plus nuancées. Il s'intéresse aussi à la littérature finnoise ancienne. Parmi ses ouvrages écrits : *Min dikt* (Ma poésie), 1921 ; *Hårda sånger* (Durs chants), 1922 ; *Stark men mörk* (Fort mais sombre), 1930 ; *Gräs och granit* (Herbe et granit), 1936 ; *Dikter 1912-1942* (Poèmes)...

« J'enlace tout  
ce que j'ai aimé :  
un monde  
de grandeur et de petitesse  
.... »

*Catalogue* (on dénombre 11 œuvres, 10 chansons et une pièce pour violon et piano)

Musique pour piano : ***Suite pour piano***, 1917 (cf supra).

Citons encore : *Väntan* ; *Kring valnötstråden tomma grenar* ; *Aus den himmelsaugen droben* (textes : Heinrich Heine) ; *S'iste stille* ; *Det första vårregnet* ; *Ich höre hörner blasen* ; *Jag sitter ensam i mörkret*.

## DISCOGRAPHIE FINLANDAISE

La discographie finlandaise s'est considérablement enrichie ces toute dernières décennies. Elle a bénéficié largement d'une curiosité nouvelle pour les répertoires dits périphériques. Ce phénomène passionnant (d'ailleurs non exclusivement réservé à notre domaine d'études) a permis une autre lecture de l'histoire de la musique occidentale, plus fine, plus complexe, plus juste aussi envers les innombrables créateurs ayant apporté leur contribution à l'édifice de l'art musical. Nous proposerons à la fin de ce dictionnaire une importante discographie commentée.

## DISQUE : cf. ENREGISTREMENT

**DJUPSJÖBACKA, Gustav** (Porvoo, 21 décembre 1950-). Pianiste, réputé comme accompagnateur de lieder.

A la fin de ses études à l'Académie Sibelius avec Maija Helasvuo, à Prague avec Jan Panenka et à Vienne avec Hilde Langer-Rühl, il passe son diplôme de pianiste en 1977 et fait ses débuts en récital à Helsinki en 1978. Suit les cours d'été de maître de Pentti Koskimies, Erik Werba et Irwin Gage. Il enseigne dans la classe de lied du Conservatoire d'Helsinki (1983-1988), puis est professeur de lied à l'Académie Sibelius (à partir de l'automne 1988). Il donne plusieurs cours d'été en Finlande (au conservatoire d'Helsinki entre 1983 et 1988 et à Joensuu, Joutseno, Savonlinna, Mikkeli, Mustasaari) et organise des classes de maître lors d'académies en Europe (Karlsruhe, Cologne, Detmold, Amsterdam, Londres, Stockholm, Tallinn, Arvika, Bruxelles, Saint-Pétersbourg) et aux Etats-Unis (Université de Syracuse). Pianiste au sein de l'Orchestre symphonique de la Radio finlandaise de 1977 à 1989. Il donne des récitals avec d'excellents chanteurs finlandais, comme Monica Groop, Jorma Hynninen, Tom Krause, Walton Grönroos, Auvinen, Laukka, Ryhanen, Salminen... en Finlande, dans plusieurs pays d'Europe et aux USA. Il a participé à des enregistrements de chansons de Schubert, Sibelius et Kilpinen et réalisé des enregistrements pour la Radio et la TV. Il a écrit un guide de la chanson soliste finlandaise : *Istumme ilokivelle* (WSOY, 2001). Directeur du jury du « Poleeni Lied Pianist Competition » entre 1994 et 1999, il participe au jury de nombreux concours de chant dont le Yrjö Kilpinen à Wisconsin (USA) en 1999. Nommé directeur artistique du Festival de musique de Joroinen (1986 à 1991) puis de celui du Festival de chant de Joensuu (1992 à 1997). Directeur artistique des Journées Musicales de Joroinen (1986-1991), du Festival de Joensuu (1992-1997)... Nombreuses implications administratives. Doctorat obtenu en 2005 (Académie Sibelius) avec un sujet sur les chansons solistes de Toivo Kuula. Djupsjöbacka est nommé recteur de l'Académie Sibelius en août 2004.

## DODECAPHONISME (LE)

Si au cours des années 1940 le compositeur Erik Bergman s'oriente vers une expression plus chromatique, dès le début des années 1950 il intensifie et systématise son chromatisme et rapidement, soit vers 1952, il expérimente le premier en Finlande la technique des douze tons avec son œuvre pour piano intitulée *Espressivo*, puis avec les *Trois Fantaisies pour clarinette et piano* (1954). Afin de parfaire cette technique encore inusitée en Finlande, Bergman se rend en Suisse auprès d'un spécialiste du dodécaphonisme Wladimir Vogel. Il abandonnera un peu plus tard ce mode d'écriture musicale et en adoptera d'autres. Toutefois son rôle pionnier est totalement reconnu. Et de plus il contribua à entraîner d'autres créateurs vers ce genre. Ainsi recommanda-t-il à Vogel, au cours des années 1950, des élèves très prometteurs comme Einojuhani Rautavaara, Usko Meriläinen et Tauno Marttinen. D'autre part, Joonas Kokkonen adopta également la technique des douze tons. S'y essayèrent encore Nils-Eric

Fougstedt et plus récemment encore Aulis Sallinen et Paavo Heininen. Tous ces compositeurs s'investirent sérieusement puis assez rapidement, ou parfois à plus long terme, s'éloignèrent d'une application trop dogmatique et y incorporèrent d'autres manières contribuant à former de nouvelles esthétiques au sein desquelles le dodécaphonisme proprement dit perdait de sa suprématie initiale. Sur le chemin d'une individualisation stylistique il fallait obligatoirement s'éloigner d'un sectarisme étriqué et asséchant. Bien sûr, un certain nombre de compositeurs ont rejeté cette technique d'écriture avec plus ou moins de violence. Dans l'atmosphère médiatique qui faisait du dodécaphonisme la seule voie honorable – cela a existé ailleurs et notamment en France – ceux qui restaient à distance n'avaient plus guère de possibilités de se faire entendre. Ainsi Einar Englund renonça-t-il à l'écriture musicale vers la fin des années 1950 et garda-t-il le silence pendant une dizaine d'années. Pour lui cette voie ne correspondait aucunement à un travail créateur sérieux. Rautavaara de son côté réussit à combiner le sérialisme à certaines idées romantiques. La majorité des compositeurs finlandais parvint à accommoder la technique à ses besoins créateurs, à s'en servir comme un moyen et non pas de s'y scléroser (par le biais d'une méthode fixée) comme une fin en soi. Paavo Heininen s'y investit totalement et sans compromission pendant une longue période de temps. Sa *Première Symphonie* (1959) fut rejetée par le public. Il reçut alors le qualificatif de « compositeur finlandais le plus darmstadtien ».

**DONNER, Henrik Otto** (Tampere, 16 novembre 1939-). Compositeur et trompettiste de jazz.

#### *Données biographiques*

Henrik Otto Donner étudie la composition à l'Académie Sibelius d'Helsinki avec Nils-Eric Fougstedt et Joonas Kokkonen, suit des cours de musique électronique à Bilkthoven, aux Pays-Bas, avec Gottfried Mikael Koenig, et prend des cours particuliers avec Ligeti (1962). Il étudie aussi à Munich et voyage en Europe. Avant le milieu des années 1960 il travaille aux studios de musique électronique Siemens en Allemagne. De 1963 à 1965 il étudie aux Etats-Unis avec Terry Riley et au théâtre happening avec Ken Dewey. Il travaille (à partir de 1965) pendant plusieurs années comme trompettiste de jazz à Helsinki. Il organise des « happenings » (improvisations libres sur des thèmes pré-programmés). Il joue au sein d'un quintette moderniste notamment avec le percussionniste Christian Schwindt (ils sortent l'album *For Friends and Relatives*). En compagnie de Schwindt et de Atte Blom (un journaliste), il fonde le label Love Records en 1966. Cet éditeur publie du jazz, du rock, de la musique ethnique, de la musique pour enfants et des manifestations politiques. Il en est le directeur de 1976-1979. Love Records fera faillite en 1979.

Il forme son propre groupe de jazz : « Otto Donner Treatment », formation très active pendant des années. Chef du département de musique légère de la Radio finlandaise, il se dépense également dans le domaine du théâtre et de la musique de film. Il travaille avec son propre ensemble de jazz et introduit les nouvelles tendances du jazz en Finlande. Il est également un des pionniers en Finlande du sérialisme total et de l'écriture aléatoire. Il se penche aussi sur de nouveaux concepts de musique pour le théâtre. Donner devient une des figures phares de la nouvelle musique finlandaise des années 1960 avec Kari Rydman et Erkki Salmenhaara (happenings baptisés de « concerts de chambre de nursery »/« happenings dubbed nursery chamber concerts »). Il s'active comme compositeur free-lance travaillant pour le théâtre radiophonique de la Radio finlandaise et chef de l'orchestre du théâtre de la Radio (1967-1969) et enfin, on l'a dit, chef de la programmation de la musique légère à la Radio (1970-1974). Son album *Strings* de 1976 doit beaucoup au grand talent de Juhani Aaltonen. Il fonde encore « The Otto Donner Band », plus conservateur, rassemblant les

meilleurs musiciens de jazz du pays. A 60 ans il met encore sur pied le groupe « Free For All » (et son album éponyme, 2000).

Véritable institution culturelle du pays, Donner a été surnommé le « Miles Davis de la région arctique ». Il divise son temps entre la trompette et les charges administratives.

Donner compose des œuvres expérimentales, de la musique plus conventionnelle et des pièces influencées par le jazz. Il se montre aussi socialement engagé dans la musique utilitaire (dont plusieurs centaines de chansons). Il organise des happenings, comme *Street Piece Helsinki*, organisé avec Ken Dewey et Terry Riley, en août 1963. A partir des années 1970 il s'est davantage impliqué dans le jazz et n'est plus apparu qu'occasionnellement dans les concerts de musique classique. Il dirige aussi la Société académique de chant (Akademiska Sångföreningen) de 1969 à 1979, en remplacement d' Erik Bergman. Il occupe divers postes officiels dont celui de directeur de TEOSTO (Bureau international des droits des compositeurs finlandais) à partir de 1994. Il s'est dépensé dans le cadre de la politique culturelle au sein du Comité national de la musique (1974-1979) et de l'Association des compositeurs et des paroliers ELVIS (1987-1994).

### *Style*

Ses compositions le classent diversement dans les domaines de la musique populaire, du jazz et de la musique expérimentale. Longtemps on le considère comme l' « enfant terrible » de la musique finlandaise. Dans le domaine de la composition dite sérieuse il a d'abord été tenté par le sérialisme (début des années 1960) avant de se consacrer à l'expérimentation (à partir de *Idéogrammes I et II*) et au happening (*Street Piece Helsinki*, 1963 ; *For Emmy 2* lors d'un concert des Jeunesses musicales finlandaises torpillé volontairement) et encore au collage (*Moonspring, or Aufforderung zum... or Symphony I*, 1969). Au début des années 1970 il a abandonné la musique classique au profit du jazz, de la chanson et des chœurs reliés à la vie politique de gauche. Au total Donner apparaît comme l'un des compositeurs finlandais les plus radicaux de son temps passant d'un idiome post-Darmstadt (*Cantata profana*, 1962) à un modernisme plus libre encore. Il utilise le bruit de 12 radios comme fond dans *Ideogramme I* (1962) ou encore donne des instructions à 20 musiciens qui doivent se déplacer entre des pièces d'une galerie d'art dans *Ideogramme II* (1963).

### *Œuvre (sélection)*

**Trois Pièces pour flûte et piano**, 1962. ♦ ***Cantata profana***, pour 3 solistes vocaux (soprano, ténor et baryton), bande et ensemble de chambre, 1962, 8', création : Helsinki, 1963. Dans le style post-Darmstadt, comporte une section de bande enregistrée à la fin. ♦ ***Idéogramme I***, pour flûte, clarinette, trombone, percussion et 12 radios (ou bandes enregistrées), 1962, 9', création : Helsinki, 1963. Marque une avancée vers plus de radicalisme et donc plus de liberté, pièce dans laquelle il utilise, on le rappelle, en bruit de fond 12 radios, faisant évoquer le style de John Cage. ♦ ***Idéogramme II***, pour 20 musiciens, un magnétophone et une salle promenade dans laquelle les instrumentistes se déplacent librement, 1963-1964, 8', conçu pour cinq pièces d'exposition de la Salle des Arts d'Helsinki en 1963 ; il s'agit d'une musique spatiale, les auditeurs passant aussi d'une salle à l'autre pendant le déroulement de la musique. ♦ ***For Emmy 2***, pour 3 voix de femmes et ensemble de chambre amplifié, pour une vingtaine de joueurs dont certains quittent la salle de concert et vont jouer à l'extérieur après la fin du concert ; pour finir le saxophone et la basse continuent de jouer... mais du jazz, 1963, 26', création : Helsinki, 1963, pièce forcément controversée s'intégrant dans des concerts volontairement scandaleux. ♦ ***Trois Bagatelles***, pour piano, 1963. ♦ ***Kinétique***, pour ensemble de jazz et ensemble de chambre, 1964, allant de 1' à 14', création : Turku, 1964. ♦ ***Moonspring, or Aufforderung zum... or Symphony I***, sous-titré « Hommage à Ives », pour cordes, guitare, harpe et orgue électrique Hammond, 1964, 12', création : Turku, 1964.

Comprend des citations-collages, sur un mode moqueur et ironique, de la tradition symphonique, on y trouve ainsi des extraits de Mozart (*Petite musique de nuit*), Lennon & McCartney, de modernistes contemporains ou modernes (dont Weber, Henze, Segerstam, Penderecki, Rydman, Donner lui-même, Kokkonen, Salmenhaara, Ligeti, Ives, Vernon Duke !). Ultérieurement il retirera cette œuvre de la liste de ses compositions. ♦ **6 Bagatelles** pour quatuor à cordes (Kuusi bagatellia jousikvartetille), 1965, 6 pièces extrêmement brèves, à la Webern ; entre les mouvements se trouve une sorte de spectacle réalisé par les interprètes avec une bonne dose de spontanéité et d'improvisation. ♦ **Gilbert**, comédie musicale, 1965. ♦ **To Whom It May Concern** pour orchestre symphonique avec batterie de jazz, 1966, 10', création : Helsinki, 1966. ♦ **XC**, pour soprano, chœur et orchestre de chambre, sur un texte d'Ezra Pound (anglais), 1969, 12', création : Helsinki, 1969, avec des éléments de jazz. Cette pièce sélectionnée pour un concert ISCM au festival de Baden en 1970 est l'une de ses œuvres principales. ♦ **Quatuor à cordes n° 1**, avec baryton, sur un texte de Lénine à la fin de la pièce, 1970. ♦ **In The Afternoon** pour alto, 1971. ♦ **Notte** pour guitare, 1971. ♦ **Etyd för sommarvind** (Etude pour vent d'été) pour chœur d'hommes, 1971. ♦ **The Castle** pour septuor à cordes, 1986. ♦

Il possède à son catalogue des musiques de films, de nombreuses compositions de jazz, environ 1300 chansons (pour des occasions politiques, le théâtre, les happenings...).

Citons encore : **Tre Studier** (Trois Etudes/Three Studies) pour speech, chœur, chœur mixte et soprano solo. ♦ **Trois Pièces pour piano**. ♦ **Siamfoni**, pour trompette, trombone et cor (composition d'équipe). ♦ **Street Piece Helsinki**, 1963. ♦

**DOWNER, Johan Christoffer** (Jolgava, 1795-1842). Violoniste et chef d'orchestre.

Il est d'abord violoniste au sein de l'orchestre de Tallin (Estonie) avant de s'installer en Finlande en 1820. Il jouit d'une excellente réputation en tant que soliste et se produit en concert, jouant aussi de la musique de chambre, notamment en compagnie du violoniste Josef Gehring et du violoncelliste Carl Salgé. Ils jouent à Turku et ailleurs aussi. Il devient chef d'orchestre de la Société musicale de Turku en 1823 et lui confère un nouveau dynamisme qui durera jusqu'en 1827 date de l'incendie de la ville de Turku. On lui doit la préservation des importantes collections de partitions lors de ce dramatique événement. Il enseigne le chant à l'école de la cathédrale de Turku (à partir de 1824), puis au lycée (à partir de 1830) et enfin à l'université (1826-1827). Pendant les années 1830 il organise des concerts à Turku avec l'aide d'amateurs. Il reçoit, en 1838, le renfort d'un chef livonien, W.F. Siber, venu s'établir à Turku avec son orchestre.

Il compose peu. Il aurait composé des cantates pour la remise des diplômes de l'université en 1823 et 1827.

**DUMITRESCU, Adina** (Bucarest, 11 juillet 1965-). Compositeur d'origine roumaine.

#### *Point biographique*

Adina Carmen Dumitrescu est docteur de l'Université nationale de musique de Bucarest. Elle avance une double formation : l'informatique musicale et la composition. Elle vit en Finlande (Tampere) depuis 2003. Ses activités concernent la recherche dans le domaine de l'anthropologie musicale et la composition. Ses goûts la portent vers la musique de chambre, les aspects littéraires et le théâtre instrumental.

#### *Catalogue*

Musique pour grand orchestre ou grand ensemble : **The turnover**, 1997, 13', création : Orchestre de l'Université de musique de Bucarest, dir. Tiberiu Soare, Bucarest, 26 juin 1997. ♦ **Metanoia**, 1998, 14', d'après l'Ancien Testament, création : Orchestre de la Société de

Radio roumaine, dir. Ludovic Bacs, 15 novembre 1998, reçoit le troisième prix lors du concours international SSR d'œuvres orchestrales en 1998. ♦ **Juhlitaan**, 2006, 12', d'après des thèmes musicaux traditionnels finlandais, commande : Tampereen Lyseon Lukio, création : orchestre de chambre Tampereen Lyseon Lukion, dir. Adina Dumitrescu, Tampere, 5 décembre 2006. ♦ **Kun meret avautuvat valtameriin**, pour 12 solistes, 2006, 10', dédicace : Tampere Raw ensemble, création : Tampere Raw ensemble, dir. Janne Marttila, Tampere, 15 avril 2007. ♦ **Khorinda**, une expérience sur les traditions orales, 2008, 12'. ♦

Musique pour soliste et orchestre : **AMMOS**, concerto pour violon et orchestre, 1997, 11', création : Diana Mos (violon), Orchestre de l'Université musicale de Bucarest, dir. Vincent Grüger, Bucarest, 23 février 1997. ♦ **J'ai trouvé les histoires**, œuvre concertante pour violon solo, piano solo et quintette à cordes (orchestre), 2008, 13', dédicace : London Schubert Players Ensemble. ♦

Musique de chambre : **Quatuor à cordes n° 1**, 1995, 12', création : Quatuor à cordes Bold, Bucarest, 20 mai 1995. ♦ **The name of the solitude**, pour 2 violons, alto et violoncelle, 1998, 7'. ♦ **Euclid-blues**, pour hautbois, clarinette, basson, piano, percussion, violon et violoncelle, 1999, 6', création : Ensemble Archaeus, dir. Liviu Dănceanu, Munich, 10 septembre 1999. ♦ **a due** (ab initio), pour 2 pianos, 2001, 6', création : Ana Giurgiu et Patricia Firca, Festival international : Semaine de nouvelle musique, Bucarest, 24 mai 2001. ♦ **AEL**, pour 10 instruments, 2001, 8'. ♦ **Hors Temps**, pour flûte, hautbois, clarinette, cor, violon, alto et violoncelle, 2004, 14'. ♦ **It is very good of you to come**, pour flûte, harpe et alto, 2004, 6' (dans le cadre du théâtre musical). ♦ **Pas de deux updated**, pour violon et violoncelle, 2004, 10', création : membres de l'ensemble Aleph (Noëmi Schindler, violon, Christophe Roy, violoncelle), Paris, 5 juin 2005. ♦ **Pénitence et anthropologie**, nouveau Pas de deux ibérique, pour saxophone, alto et audiotape, 2007, 9', création : Daniel Kientzy, Cornelia Petroiu, Reina Portuondo, Conciertos Phonos, Barcelone, 18 octobre 2007. ♦ **Păsări și cruci**, pour flûte/flûte alto et videotape, 2007, 8', création : Klanglandschaft mit Brancusi, concert-hommage à Constantin Brancusi (sculpteur), Sylvie Lacroix, Vienne, 14 décembre 2007. ♦ **Tropaires**, pour 8 violoncelles, 2007, 6', dédicace : Ensemble Nomos. ♦ **Derrière les murs de la maison**, les Pas de deux..., pour flûte et violoncelle, 2008, 12'. ♦ **FOUR-LEAF Clover**, pour flûte, basson, piano et clavecin, 2009. ♦

Musique pour instrument seul : **Pioggia a Venezia**, pour flûte, 8', création : Marius Badaruja, Bucarest, 24 mai 1997. ♦ **Playback**, pour piano, 1995, 4', création : Eva Cusmir, Bucarest, 10 mars 1995, prix de composition de la société Mihail Jora 1995. ♦ **Mirabile**, pour saxophone, 2000, 6', création : Gerald Preinfalk, Vienne, 16 septembre 2001. ♦ **Le vilain mari d'une aubade**, pour basson, 2005, 6'30. ♦ **Neljä hengitystä kanteleelle**, Quatre souffles pour kantele solo, 2005, 11', commande : association des professeurs de kantele 2005, création : Elisa Kerola, Helsinki, 7 novembre 2006, Helsinki. ♦ **Spiders, butterflies and bugs**, pour flûte, 2005, 12'. ♦ **Sekoitettuja maantieteitä**, Mixed Geographies, pour alto, 2006, 6'30, création : Cornelia Petroiu, Bucarest, 24 février 2007. ♦ **Un autre vilain mari d'une aubade**, pour orgue, 2008, 6'30, dédicace : Alexandra Codreanu et l'orgue de Klarenthal. ♦

Musique vocale et chorale : **Colloquial Speech**, Improvisation pour sept solistes : soprano, clarinette, trompette, piano, accordéon, percussion, violon et violoncelle, 6'30, création : Ensemble Aleph, Festival de musique nouvelle Gaudeamus, Amsterdam, 8 septembre 2004. ♦ **L'Amoureuse**, pour chœur mixte, 1995, 6', texte français, création : chœur Antiphonia, dir. Constantin Rapa, Cluj, 25 juillet 1994, œuvre finaliste du concours de composition international Gheorghe Dima 1994. ♦ **Kyrie**, pour chœur mixte, 1997, 5', texte : Kyrie Eleison. ♦ **The Fight with the Solitude**, pour mezzo-soprano, violon, clarinette et piano, 1997, 12', texte : poèmes de Ion Stratan, dédicace : Elmira Sebat, création : Elmira Sebat (mezzo-soprano) et Trio Mozaic, Bucarest, 27 mars 1997. ♦ **Valoja**, pour 2 sopranos, hautbois et cor, 1998, 6', sans texte, création : Ensemble Repertorium, Bucarest, 20 juin 1998. ♦ **Hei**,

*Hallila !*, pour 12 voix mixtes, 2000, 7'. ♦ *The Hneen Dancers*, pour soprano, mezzo-soprano (voix et tambours keynians), violon et voix d'enfants, 2000, 7'30, texte : « from kanak ritual customs in nemi language », création : Semaine du festival international de musique nouvelle, Bucarest, 24 mai 2000. Première en Finlande : Time of Music festival, Viitasaari, 11 juillet 2002. ♦ *quant (à) elle...(elle) est (l') art*, pour soprano, clarinette, piano et percussion, 2005, 9', texte : Kolme kaunista (Les trois belles) d'après le *Kanteletar* (en finnois et français), dédicace : Ensemble Aleph, création : membres de l'Ensemble Aleph, festival de Musiques Démesurées, Clermont-Ferrand, 17 juillet 2006. Création en Finlande : id., Festival Time of Music, Viitasaari, 6 juillet 2007. ♦ *Herramme Jeesuksen Kristuksen syntymä*, pour chœur mixte, 2006, 6', texte finnois. ♦ *Just talking about the last week events*, « pour sept amis plus ou moins satisfaits d'un bon café autour d'une table dans un petit restaurant », pour 3 voix de femmes et quatuor à cordes, 2006, 5'. ♦  
Musique électro-acoustique : *Les Natures Humaines*, pour videotape, 2007, 8'40, création : 14 décembre 2007, concert hommage à Constantin Brancusi. ♦ *Pénitence et anthropologie* (cf supra). ♦ *Pasari si cruci* (cf supra). ♦

**DUNCKER, Elis** (Artjärvi, 1<sup>er</sup> février 1844-Helsinki, 8 septembre 1876). Baryton.  
Duncker est le petit-fils de Joachim Zachris Duncker, un ami intime du littérateur Runeberg qui l'avait choisi comme héros de son livre fameux *les Récits de l'enseigne Staal* (1848-1860). Il est initialement destiné à entreprendre une carrière classique mais s'oriente vers l'étude de la voix en 1871 à Saint-Pétersbourg. Il se perfectionne ensuite en Italie (Milan et Florence) et donne son premier concert soliste en 1882. Ses débuts à l'opéra ont lieu à Helsinki en 1874 dans le rôle-titre du *Mariage de Figaro* (Rosina étant chantée par Ida Basilier). Il donne des concerts et des interprétations à l'Opéra de Turku en 1874-1875 puis parachève sa formation à Berlin et Paris en 1876. De retour au pays il chante dans le *Mariage de Figaro*, deux représentations seulement puisqu'il est malheureusement emporté par la fièvre typhoïde. Ducker est l'un des premiers chanteurs finlandais à avoir reçu une formation complète de chant.

**DUNKEL, Manuel** (Vantaa, 2 novembre 1971-). Saxophoniste ténor et soprano jazz et funk.  
Après avoir commencé ses études de jazz en 1990 à l'Académie Sibelius il devient membre permanent du grand orchestre de jazz UMO en 1994. Lauréat du Prix Pekka Pöyry en 1996 décerné aux jeunes saxophonistes prometteurs. Il joue en Finlande avec son propre quartette. Il a représenté son pays au sein de l'Orchestre de jazz de l'EBU en 1997. Sa renommée est internationale à travers ses concerts et ses albums comme *Darn That Dream* (2007), *Manuscript* (2002), *A Step Forward* (2010).  
Son jeu est riche, intense, avec de beaux développements mélodiques et un swing apprécié. Il a formé son propre groupe, Manuel Dunkel Quartet, en 2005 et joue aussi au sein de plusieurs autres formations. Il se produit en Finlande et partout dans le monde. Désigné meilleur soliste saxophone ténor de l'année par la critique (1998-2001).

\*\*\*\*\*